

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2012)
Heft: 34

Artikel: La cerisaie sans artifices
Autor: J.-M.R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-831501>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

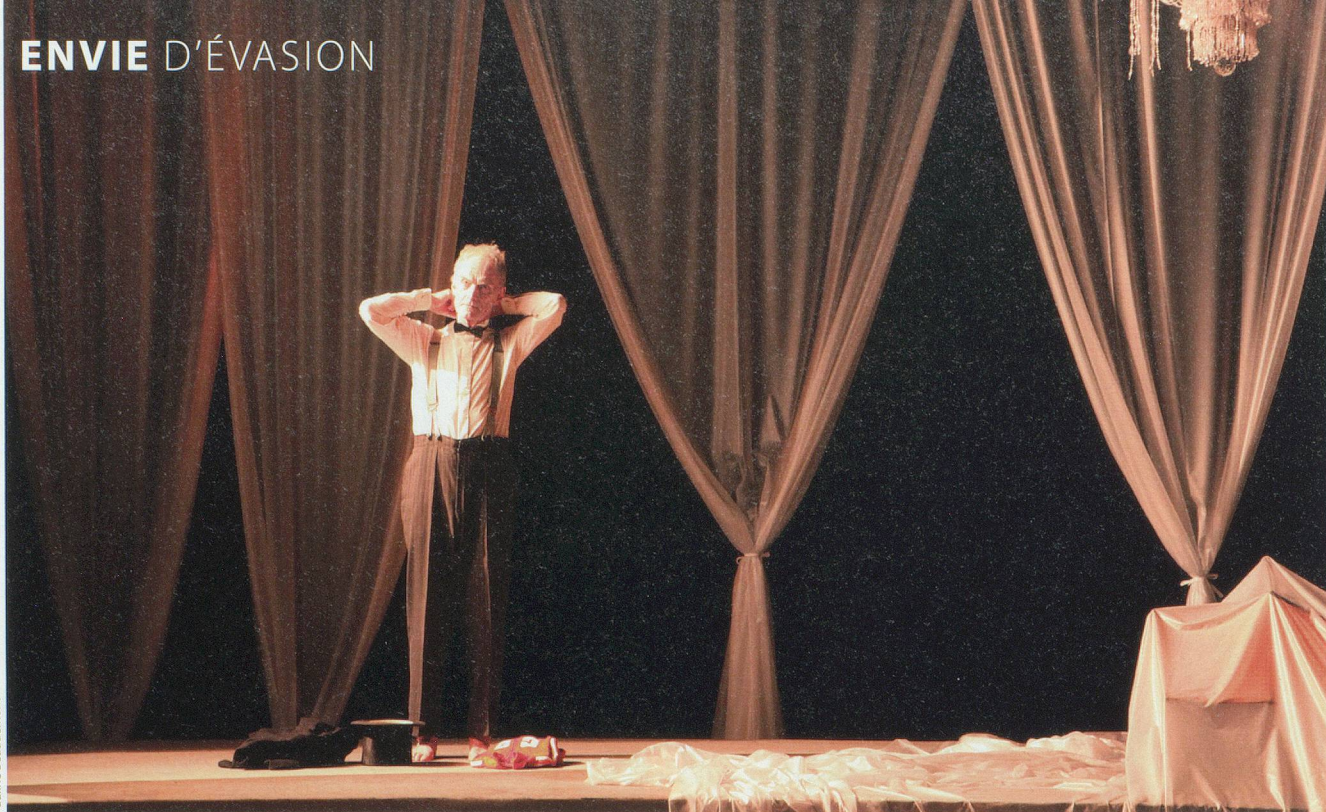
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



La cerisaie sans artifices

Non, Tchekhov n'est pas que mélancolie et belles dames en robes blanches. Par nécessité, mais aussi par envie, Denis Maillefer privilégie le texte.

Victime de la mafia

Le 30 mars 1984, après la séance du Conseil de Nardò (Italie), Renata Fonte est abattue de trois balles. Cette mère de famille de 33 ans a payé de sa vie sa lutte contre la spéculation immobilière et la mafia. C'est à partir de ce fait divers que Domenico Carli a écrit *Ciao, Papà*. Il s'interroge sur la douleur des enfants, la valeur d'un engagement politique. *Ciao, Papà*, Théâtre Nuithonie (FR), les 3, 4 et 5 mai.

Le Club

Venez découvrir cette version d'une des plus belles pièces de l'écrivain russe. Billets à gagner en page 86.

Tchekhov en costumes et décors d'époque, très peu pour lui. À écouter Denis Maillefer, cette vision 1900 d'une certaine Russie, emplies de mélancolie et de brumes, dessert le propos. Et le propos de Tchekhov, dans *La cerisaie*, est tout sauf mélancolique, assure-t-il. Il y est question de tout ce que l'on peut perdre dans une existence: un amour, un enfant, une maison, ses illusions et même la vie. «Mais la pièce ne sombre pas dans le pessimisme, vous savez, les gens s'accommodent très différemment les uns les autres des aléas de l'existence. En fait, dans cette pièce, il y a beaucoup d'humour. L'auteur évoque certes la mort, mais aussi les moments forts de la vie comme un amour intense, ou la convivialité.»

L'ancien assistant de Patrice Chéreau à Paris l'affirme: «Ces thèmes sont intemporels, ils ne sont pas marqués du sceau d'une époque bien précise. Mais c'est vrai que j'ai dû me bagarrer pour faire admettre ce

point de vue. Et encore. Je crois que tous les théâtres évoquent dans leurs communiqués, soit la mélancolie, soit la brume.» Mais, par souci d'honnêteté, Denis Maillefer reconnaît aussi spontanément que son budget s'accommode très bien de cette vision épurée. «Créer des costumes d'époque, cela coûte une fortune...»

Un mot quand même sur l'histoire de *La cerisaie*. Anton Tchekhov a commencé cette pièce en 1901 pour l'achever deux ans plus tard. La première a eu lieu au Théâtre d'art de Moscou en 1904 et le succès a très vite suivi. Il aura fallu attendre cinquante ans pour en voir la première représentation en France, avec une mise en scène de Jean-Louis Barrault.

J.-M. R.

La cerisaie, Théâtre Nuithonie (FR), les 26 et 27 avril.